



Marsactu

— Ancré - Exigeant - Indépendant

Rapport d'activité 2017

Contact

Julien Vinzent

Président

06.59.43.66.00.

julien.vinzent@marsactu.fr

2017, nouvel élan



Pourquoi faire un bilan ? Parce que la loi nous y oblige, bien sûr. Mais à côté du bilan comptable que l'assemblée générale doit approuver, nous avons souhaité retracer ici les événements marquants, les avancées, les nouveautés de cette année 2017. Éclairer les visages qui se cachent derrière les tableaux de chiffres, se replonger dans les enquêtes qui ont porté haut notre projet : un journal qui tranche dans le paysage de la presse locale, qui révèle, documente, contourne la communication et ouvre les débats.

En 2015, lorsque nous avons relevé ce défi d'un média local détenu par sa rédaction, qui construit son indépendance sur ses abonnés, Marsactu faisait figure d'ovni. En nous rejoignant en décembre 2017, vous en avez fait un pionnier : une entreprise solidaire de presse, où des lecteurs co-propriétaires s'investissent aux côtés de la rédaction, soutenus par une référence nationale, Mediapart.

Cette aventure, unique au niveau national, a continué de prendre son envol en 2018, avec notamment une grande enquête sur le système municipal et un cap des 2000 abonnés franchi avant l'été. Une ascension que nous espérons poursuivre grâce au tremplin des élections municipales et métropolitaines de 2020, temps fort pour affirmer une fois de plus le rôle de Marsactu dans la démocratie locale.

Julien Vinzent

SOMMAIRE

L'équipe.....4

Le pilier éditorial.....5

Notre situation financière.....8

Améliorer notre service.....12

Communiquer et commercialiser.....14



L'ÉQUIPE



En 2017, la rédaction a connu un peu de mouvement. Après le départ de Clémentine Vaysse qui a concrétisé ses envies de reconversion professionnelle, l'équipe a enregistré l'arrivée de Violette Artaud. Elle avait déjà pointé une tête à la rédaction lors d'un stage en 2013. Après un passage par le CUEJ, l'école de journalisme de Strasbourg, elle est revenue à Marseille, via France Bleu Provence. Mais l'appel de l'enquête était trop fort et elle s'applique depuis juin 2017 à multiplier les terrains, de la pollution du golfe de Fos au business des croisières. Elle rejoint donc Benoît Gilles (rédacteur en chef), Julien Vinzent, Lisa Castelly et Jean-Marie Leforestier au sein de la rédaction permanente.

Ils ont aussi fait Marsactu en 2017

Pour accompagner la rédaction, Marsactu a travaillé en 2017 avec de nombreux journalistes pigistes, stagiaires, photographes, chroniqueurs qui enrichissent le journal de leur regard. Que soient ici remerciés Coralie Bonnefoy, Mathias Destal, Frédéric Legrand, Clément Pouré, Margaid Quioc, Valérie Simonet, Manon Busseron, Célia Cuordifede, Djenaba Diame, Loïs Elzière, Marine Martin, Ezechiël Zerah, Michel Samson, Michea Jacobi, José Rose, Pascal Messaoudi, Luc Barras, Joël Gombin, Laurent Rigaud, Yves Verin, Dominique Milherou et tous les autres.

LE PILIER ÉDITORIAL

L'éditorial, c'est bien évidemment le corps de métier de Marsactu. Analyse, reportage, enquête, tous les styles de journalisme se mélangent avec une volonté : préférer le travail de fond au buzz. Petite sélection.

À la Plaine, les premiers travaux démarrent sous protection policière

Actualité Benoit Gilles 28 Avr 2017 33

Depuis plusieurs semaines, une entreprise réalise des travaux préparatoires à la rénovation de La Plaine sous protection de la police municipale. Ces carottages sont mis à mal par la mobilisation de certains riverains. Au point que le président de la Soleam, Gérard Chenoz est contraint d'accompagner les policiers.



The Camp, un pari privé... et public

Décryptage Violette Artaud 28 Sep 2017 5

The Camp, le campus nouvelle génération inauguré ce soir dans l'Arbois, repose sur un modèle financier dans lequel les collectivités locales ont accepté de prêter 21 millions d'euros aux côtés d'entreprises privées. De leur côté, les porteurs du projet ne livrent que peu de détails sur le modèle économique qui permettra de rembourser ces dettes.



Image de synthèse du cabinet

Le Stadium de Vitrolles, histoire d'un abandon

Reportage Manon Busseron 5 Août 2017 4

Officiellement, le Stadium de Vitrolles n'accueille plus personne depuis sa fermeture en 1998. Si la structure du bâtiment est restée intacte, l'intérieur subit depuis des années de nombreux actes de vandalisme. Entre valeur architecturale et controverses politiques, l'état actuel du Stadium s'avère être un immense gâchis.



Le parquet national financier perquisitionne à la mairie d'Istres

Enquête Jean-Marie Leforestier 29 Mar 2017 7

"Une trentaine" de gendarmes de la section de Paris perquisitionnent depuis ce matin l'hôtel de la mairie d'Istres en présence du maire François Bernardini. Il s'agit du premier acte d'ampleur de l'enquête menée par le parquet national financier sur les marchés publics de la région.



Une plainte pour extorsion aggravée et menaces de mort vise le sénateur FN Stéphane Ravier

Info Marsactu Jean-Marie Leforestier 7 Déc 2017 13

Un conseiller municipal et métropolitain FN a porté plainte contre le sénateur Stéphane Ravier et un militant frontiste. Il leur reproche de l'avoir forcé à démissionner de ses mandats en multipliant les menaces, les humiliations et les violences, ce que le militant visé par la plainte dément. Suite à sa déposition, une enquête a été ouverte et est confiée à la Sûreté départementale.



Depuis le bâtiment H, la poudrière du parc Kallisté menace d'exploser

Reportage Benoit Gilles 12 Déc 2017 6

Depuis plusieurs mois, le bâtiment H du parc Kallisté vit au rythme des tensions entre les habitants de cette grande copropriété dégradée des quartiers nord et les migrants qui y ont trouvé un toit. Sans compter, le réseau de narco-trafic qui voit d'un mauvais œil ces nouvelles arrivées. Plongée dans l'ordinaire d'une cité à la dérive.



Les temps forts

Laurent Rigaud, éducateur à la limite

Laurent Rigaud est éducateur. Depuis longtemps, il pousse loin la réflexion sur son travail et ses limites. Marsactu lui a proposé de la décliner en chronique. A l'arrivée, sept épisodes d'une richesse rare terminée par une conférence gesticulée au Théâtre de l'OEuvre. Cet événement a rempli la salle de Belsunce et initié un partenariat avec le théâtre, poursuivi en 2018 par une série de débats publics.

Sept conversations pour penser Marseille, un ebook signé Michel Samson



Journaliste (Le Monde, Libération), écrivain (Gouverner Marseille, Sociologie de Marseille, Marseille en procès...) et documentariste (Marseille contre Marseille), Michel Samson accompagne Marsactu par des chroniques régulières. Après la justice en 2016, il nous a proposé des conversations avec des intellectuels autour des thèmes et des résultats de la présidentielle. Ces entretiens ressemblent davantage à des discussions qu'à des interviews classiques. Il nous est apparu intéressant de les regrouper pour créer le premier ebook de Marsactu.

L'interminable affaire Guérini

De par son ampleur et sa résonance, l'affaire Guérini est le principal événement politico-judiciaire marseillais de ces dix dernières années, avec l'affaire Andrieux. À l'automne, Marsactu s'associe à Mediapart pour une enquête sur l'actualité de cette affaire relancée par un nouveau juge d'instruction.

Zoom sur... les Législatives

Pour Marsactu, le suivi de la politique reste un marqueur fort. La campagne des législatives a donné lieu à un travail minutieux avec le choix d'un traitement sur le long cours de la campagne en choisissant quelques unes des circonscriptions des Bouches-du-Rhône. Le parachutage de Jean-Luc Mélenchon, les défaites d'Yves Moraine et de Dominique Tian, la déconfiture du parti socialiste, la déception du Front national ont conclu une campagne bousculée par l'élection d'Emmanuel Macron. Marsactu y a consacré un article par jour pendant un mois.

De nombreux partenariats

Marsactu a construit une série de partenariats avec des médias pour élargir la proposition éditoriale.



Mediapart. Depuis 2011, Marsactu et Mediapart travaillent ensemble sur des enquêtes au long cours, comme sur l'affaire Guérini à l'automne 2011. En parallèle, Mediapart nous accompagne sur le plan marketing et fait désormais partie de nos actionnaires.



Le Ravi. Depuis la relance de Marsactu en 2015, l'édition week-end comprend le « clin d'œil du Ravi », signé par un des dessinateurs du mensuel régional. De son côté, Le Ravi publie chaque mois une enquête signée ou co-écrite par un-e journaliste de Marsactu.



Ventilo. Pourquoi tenter d'imiter ce que d'autres font déjà très bien ? Chaque semaine, Marsactu et ses lecteurs profitent des idées de sorties de Ventilo dans l'Agora. Le quin-zomadaire culturel gratuit accueille quant à lui une de nos enquêtes dans chaque numéro.



Radio Grenouille. Le bouton « lecture » trône depuis octobre 2015 en haut de notre site. Il permet en un clic d'écouter Radio Grenouille. En parallèle, Marsactu participe à des émissions régulières. Après une chronique hebdo, nous testons un nouveau format d'émission.



15-38. C'est le petit dernier parmi nos partenaires. Lancé en 2017, 15-38 est un site d'information indépendant sur la Méditerranée, qui propose chaque mois un dossier thématique. Dans chacun, Marsactu piochera un des angles, un des lieux, pour offrir à ses abonnés une fenêtre sur cet espace géographique qui nous borde.

L'Agora

Marsactu, ce sont aussi des contributions spontanées de lecteurs qui ajoutent de la diversité à notre proposition. En 2017, José Rose et Bernard Lamizet ont beaucoup contribué à l'animation de notre espace d'expression libre.

Des tribunes d'acteurs du territoire ont aussi suscité le débat sur Marsactu : le cri d'alarme des centres sociaux contre la fin des contrats aidés, celle d'un chercheur sur la manière dont Marseille « se vend » à l'international ou d'une autre sur le passé colonial du parc Chanot où s'est installé pour la première fois le festival Marsatac.

NOTRE SITUATION FINANCIÈRE

Investir pour grandir

Les comptes que nous vous présentons s'inscrivent dans cet esprit, qui s'amplifiera encore en 2018. Au cours de 2017, Marsactu est passé d'un à six salariés à temps plein, avec notamment le recrutement d'une personne dédiée aux abonnés. De 33 500 euros, les dépenses de personnel sont donc passées à 134 000 euros (en partie compensés par des aides à l'embauche). En parallèle, nous avons continué à mettre en place des améliorations sur le site et engagé des dépenses marketing, avec toutefois une amplitude limitée par la trésorerie disponible. La levée de fonds de décembre 2017 nous permet de dégager des marges de manœuvre dans ces domaines.

Fruit de ces efforts, le chiffre d'affaires des abonnements a progressé de 25 % pour atteindre 87 000 euros. Ce chiffre ne prend pas en compte 24 000 euros d'abonnements encaissés d'avance (car pour partie liés à 2018), contre 16 000 en 2016. Nous avons également obtenu une nouvelle source de financement, avec la subvention de 18 700 euros du fonds de soutien aux médias d'information sociale de proximité.

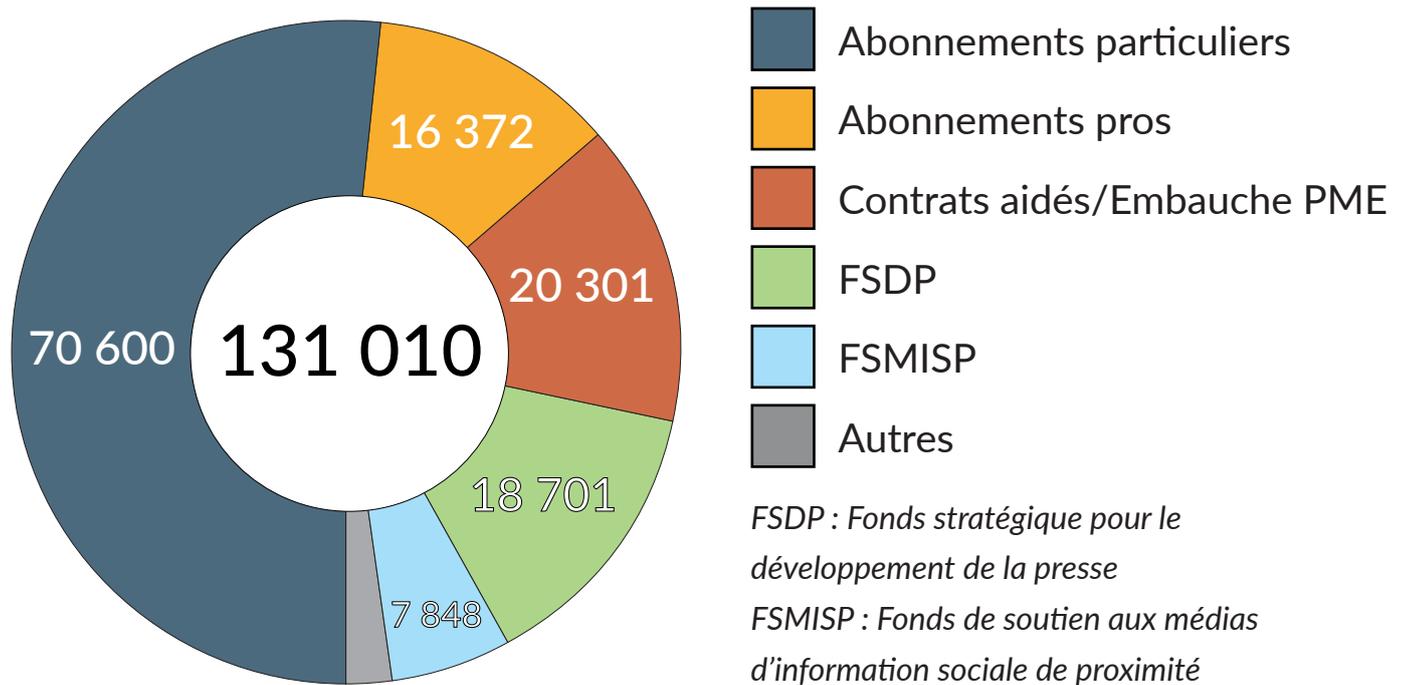
En 2017, il aura donc manqué 57 500 euros à Marsactu pour être à l'équilibre comptable. C'est le rappel que, sans vous, sans l'impulsion que permet votre investissement, ce projet n'aurait pu continuer à se déployer, à conquérir de nouveaux abonnés, à poursuivre la consolidation de son indépendance.

Retour sur la levée de fonds

Six mois. C'est le temps qu'il aura fallu à l'équipe pour convaincre, un à un, 44 lecteurs et soutiens d'investir de devenir co-proprétaire de leur journal. En apportant à Marsactu un minimum de 500 euros, ils sont donc entrés au capital. Cette initiative, qui s'appuie sur le dispositif d'entreprise solidaire de presse, fait de Marsactu une expérience inédite à l'échelle locale.

En amont, Mediapart, partenaire éditorial de longue date, avait accepté de s'engager dans notre projet. Son entrée au capital s'effectue en deux temps, en 2017 et en 2018. Ce nouvel actionariat s'est accompagné de la mise en place d'une nouvelle organisation de l'entreprise avec la constitution d'un comité stratégique, dans lequel siègent les « investisseurs individuels », ceux qui ont investi un minimum de 5000 euros, et un représentant des autres actionnaires. Ils étudient plusieurs fois par an les principales orientations de l'entreprise.

Nos recettes



737 nouveaux abonnés

Au cours de l'année 2017, Marsactu a accueilli 737 nouveaux abonnés particuliers. Cependant, la croissance nette a été impactée par la conjonction de plusieurs facteurs négatifs. Tout d'abord, les premiers mois de l'année ont été marqués par environ 300 premiers renouvellements d'abonnements annuels souscrits lors du lancement commercial. Nous avons enregistré un nombre important d'échecs de paiement en raison de changements de cartes bancaires. En parallèle, la plupart des 130 accès d'un an offerts aux contributeurs de la campagne de financement participatif, sans reconduction automatique, ont été clos sur cette période.

Un important travail de relance a donc été nécessaire afin de susciter le réabonnement de ces lecteurs, avec notamment le succès de la campagne "flash" de juillet. Au fil de l'eau, le recrutement d'une personne dédiée à la gestion des abonnés et la mise en place du prélèvement bancaire ont permis de limiter les suspensions d'abonnements. Les annulations à l'initiative des abonnés restant rares. Au final, la progression nette enregistrée en 2017 reste modeste mais elle repose sur des bases plus solides et laisse un vivier potentiel de plus de 1000 anciens abonnés.

Les abonnements multi-comptes dédiés aux institutions publiques et privées ont continué à représenter une part importante des recettes avec 30 réabonnements et 20 nouveaux abonnements, soit un total d'environ 250 abonnements personnels associés.

Fonds médias de proximité

En 2017, nous avons bénéficié du fonds de soutien aux médias d'information sociale et de proximité à hauteur de 18 700 euros. Cette subvention du ministère de la culture et de la communication vise les médias qui sont présents dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville et proposent des dispositifs de participation, d'éducation aux médias, montent des partenariats avec d'autres médias.

La candidature de Marsactu, qui s'est fixé pour doctrine de refuser les financements des collectivités locales mais de ne pas s'interdire les aides spécifique à la presse du ministère de la Culture, était toute naturelle. Ce soutien devrait se renouveler en 2018.

Donnez des ailes sur J'aime l'info

En mai 2017, l'association J'aime l'info a mis en ligne un nouveau portail destiné à récolter des dons pour les journaux. En parallèle de la recherche d'investisseurs, nous avons également proposé ce mode de soutien, qui peut passer par un don mensuel. Ce dispositif nous a permis de récolter plus de 1000 euros en 2017.

pal | FAQ | Lancer une collecte

f Partager | Tweeter +

Donnez des ailes à Marsactu

Déjà **14** contributeurs

OK, je donne tous les mois | OK, je donne une seule fois

🏆 Votre don est défiscalisable à hauteur de 66% ! [En savoir plus](#)

COLLECTE ORGANISÉE PAR

J'aime l'info
L'association qui soutient le pluralisme de l'information et la presse indépendante.
[En savoir plus](#)

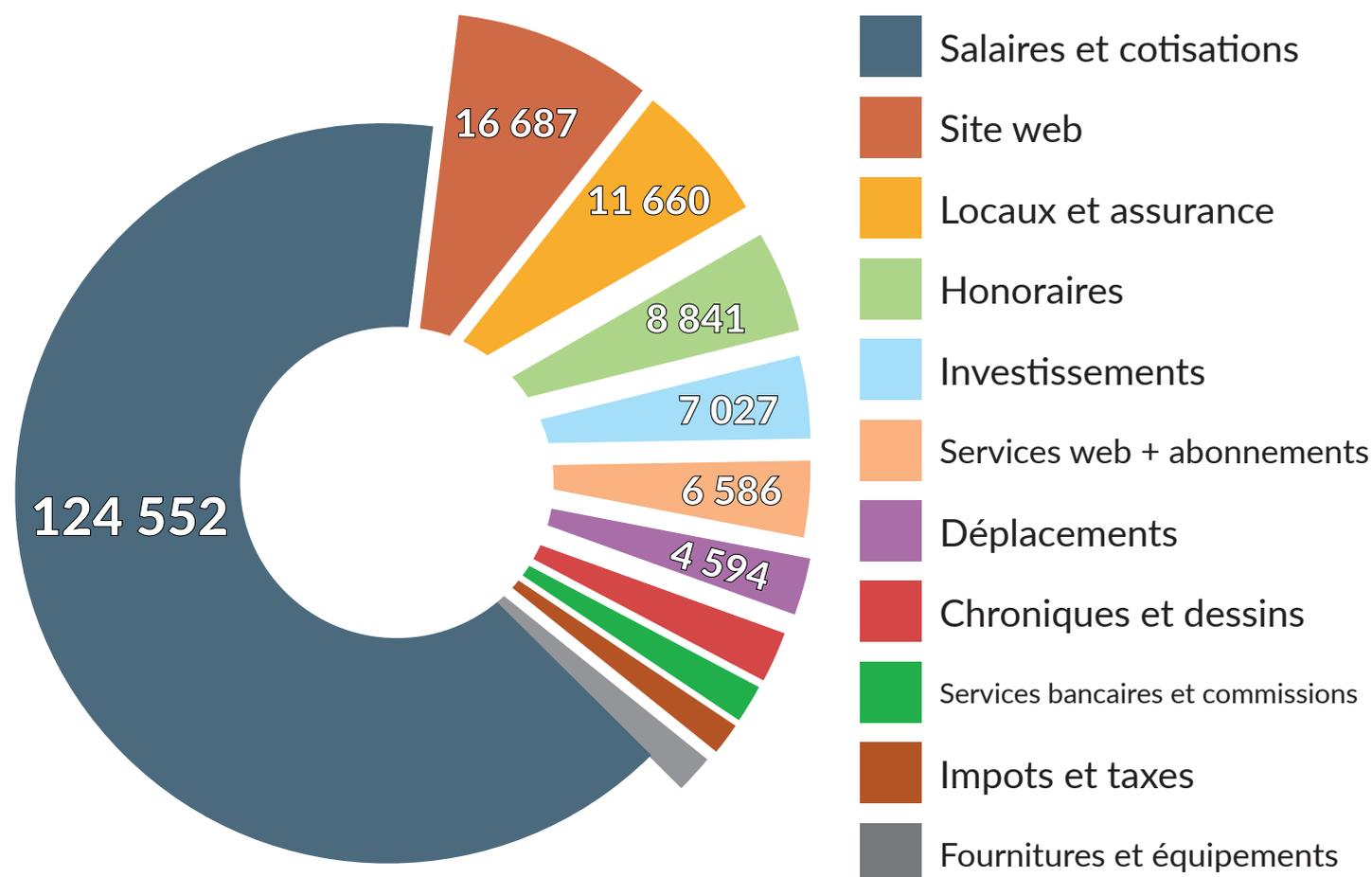
AU BÉNÉFICE DE

Journal Marsactu ✓ vérifié
[Contact](#)

Déjà 14 contributeurs [rejoignez les !](#)

Retrouvez toutes les infos sur <http://soutenir.marsactu.fr>

Nos dépenses



Salaires

En mars 2017, Marsactu avait les reins assez solides pour salarier Benoît Gilles, Jean-Marie Leforestier et Julien Vincent, après deux ans de chômage investis quotidiennement dans la relance du journal. Nicolas Georges (en mars) et Violette Artaud (en juin) ont ensuite renforcée l'équipe salariée. A ces postes de dépense, il faut aussi ajouter les piges.

Site web

L'essentiel des dépenses sur le site concernant sa maintenance et ses améliorations successives. Elles sont essentiellement réalisées par Mathieu Basili, de la société Kanvas, qui est aussi devenu associé de l'entreprise au printemps 2017.

Locaux

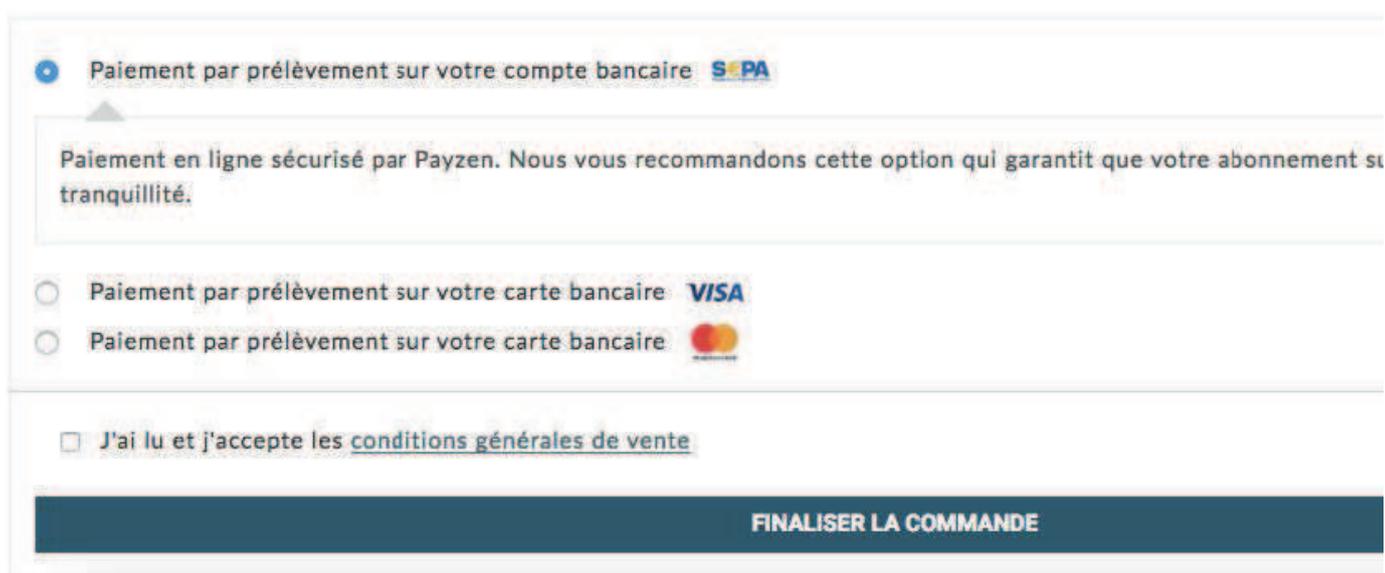
En 2017, Marsactu a investi de nouveaux locaux que nous espérons pérennes au 9 rue Euthymènes, dans le 1er arrondissement de Marseille au coeur de l'ancien « quartier de la presse ».

AMÉLIORER NOTRE SERVICE

Marsactu est dans une recherche permanente d'amélioration du service qu'il délivre à ses lecteurs et, a fortiori, à ses abonnés. La relance du titre en 2015 s'était faite avec des moyens très limités. Le site que nous avons construit au démarrage était donc une version minimale. Elle proposait le strict nécessaire pour faire avancer notre projet : un espace pour publier des articles, un système pour pouvoir s'y abonner et installer le paiement récurrent.

Le SEPA, gage de fiabilité du paiement

Depuis juin 2017, nous proposons le prélèvement bancaire SEPA comme mode de paiement. Cela permet d'éviter toute interruption liée à un changement de



The screenshot shows a payment selection interface. At the top, there is a selected option: " Paiement par prélèvement sur votre compte bancaire ". Below this, a text box states: " Paiement en ligne sécurisé par Payzen. Nous vous recommandons cette option qui garantit que votre abonnement se déroule avec toute tranquillité." There are two other unselected options: " Paiement par prélèvement sur votre carte bancaire " and " Paiement par prélèvement sur votre carte bancaire ". At the bottom, there is a checkbox labeled " J'ai lu et j'accepte les [conditions générales de vente](#)". A dark blue button at the very bottom is labeled " FINALISER LA COMMANDE".

carte bancaire (expirée, volée, perdue), source de nombreux abonnements suspendus ou renouvelés tardivement. 1 nouvel abonnement sur 5 utilise ce mode. Il est proposé désormais en mode de paiement par défaut.

Les notifications navigateur, sources de trafic

Déployé en octobre 2017, le service de notifications navigateur One Signal, permettant d'afficher dans une fenêtre les articles publiés en temps réel, a d'emblée rencontré un usage important. Environ 7000 terminaux (ordinateurs, tablettes ou mobiles) sont reliés et plus de 10 % des visites sur le site proviennent de ces notifications. Au-delà de l'intérêt du service pour les lecteurs, celui-ci permet de construire un lien direct, indépendant des grandes plateformes (Google, Facebook, Twitter) où l'affichage de nos contenus dépend d'algorithmes.

Sociallymap, pour améliorer notre diffusion sur les réseaux sociaux

Dans le même temps, nous avons mis en place un système de publications automatiques sur les réseaux sociaux grâce au service Sociallymap. Il libère ainsi l'équipe des messages basiques (titres + articles) pour lui permettre de rédiger en complément des messages plus qualitatifs.

Un poste consacré à la gestion des abonnés

Nicolas Georges a rejoint l'équipe en mars 2017. Il est ainsi devenu le premier salarié non journaliste. Communicant de formation, il consacre la majeure partie de son temps à aider les abonnés en détresse.

Problèmes de paiement, mentions peu claires, incompréhensions en tous genres : Nicolas déploie des trésors de patience pour apporter des solutions à chacun. Il consacre le reste de son temps à la conquête de nouveaux abonnés, notamment professionnels (entreprises et institutions) et à de multiples tâches de communication (rédaction des newsletters commerciales, supports de communication, etc.) Auparavant, ces tâches étaient réparties au sein du reste de l'équipe.



**Suivez Marsactu sur
les réseaux sociaux**



COMMUNIQUER ET COMMERCIALISER

Un travail reconnu, un levier de notoriété



Notre travail éditorial reste notre meilleure carte de visite. C'est grâce à lui que nous nous faisons connaître chaque jour de nouveaux lecteurs et donc d'abonnés potentiels. Dans cette mécanique, les relais par d'autres journaux, de plus en plus fréquents, jouent un rôle crucial.

En 2017 encore, nombreuses ont été les occasions de lire des « reprises » du travail de Marsactu, soit des articles ou des reportages TV/radio qui s'appuyaient sur nos articles pour construire leur propos. Vous avez ainsi pu croiser Julien Vinzent décryptant les mécanismes financiers des tunnels marseillais dans l'émission Complément d'enquête sur France 2.

D'autres médias comme l'Agence France presse, France inter, Le Monde, Le Figaro, le Canard enchaîné, L'Equipe mais aussi bien sûr, France 3, France bleu, La Provence et La Marseillaise ont eux aussi cité à plusieurs reprises notre journal en ligne et ses informations exclusives.

Au jeu de ses multiples articles, certaines de nos productions peuvent même connaître une deuxième vie. C'est le cas de l'enquête concernant la condamnation prud'homale de la députée Valérie Boyer. L'élue devenue un pilier de la campagne présidentielle de François Fillon, l'information est immanquablement apparue en bonne place dans les portraits... comme le nom du seul site qui avait rapporté l'information.

Quelques chiffres



1,87M de pages vues
1,1M de visites



31 500 abonnés
(au 31/12)
+ 20% en un an



11 250 «j'aime»
(au 31/12)
+ 22% en un an

L'opération « Votez gabian »

En parallèle du travail journalistique, Marsactu s'est lancé dans l'opération « Votez gabian ! » Et, comme nous ne sommes pas habitués à faire les choses à moitié, nous nous sommes lancés dans une opération de collage d'affiches

où notre animal emblème se présentait lui-même aux législatives, écharpe tricolore portée fièrement. Les vidéos racontant cette opération ont rassemblé près de 20 000 vues sur les réseaux sociaux.



Les promotions

Qui dit attirer de nouveaux lecteurs, dit promotion. Marsactu se construit une matrice en multipliant les tests. Le parrainage a été mis en place pour permettre aux lecteurs de faire bénéficier ses amis d'une offre préférentielle. Offre été, offre flash, offres Noël se multiplient pour des résultats divers. Elles sont à chaque fois accompagnées de newsletters spécifiques et de publicités ciblées sur les réseaux sociaux.

Se montrer dans la ville

Malgré tout, Marsactu doit encore augmenter sa notoriété auprès des habitant-e-s de la métropole marseillaise. Cela passe par des participations à plusieurs événements publics où nous déployons nos magnifiques éléments de communication. La mise en place d'événements au théâtre de l'OEuvre s'inscrit aussi dans cette logique d'animation autour du journal. Cette dynamique, initiée en 2017, s'est amplifiée au début de l'année 2018.



Tous nos débats
en vidéo sur
marsactu.fr/evenements



#DébatMarsactu



Juin 2018